

/ LA BELGIQUE /



PRINCIPAUX INDICATEURS

Population : 10,5 millions d'habitants
PIB : 319,88 milliards d'euros
Taux de croissance : 2,8% (2007) ; 1,6% (2008)
Taux d'inflation : 1,8% (2007) ; 4,5% (2008)
Exportations vers la France : 7,5 % des exportations belges totales
Importations françaises : 8,3 % des importations françaises totales
Position de la France : 2^{ème} client et 3^{ème} fournisseur
IDE : 291 milliards d'euros (2006)



PRESENTATION ÉCONOMIQUE DU PAYS

La Belgique a su tirer parti de sa position géographique privilégiée pour ouvrir son économie à l'international. Le royaume se classe dans les 10 premières nations commerciales du monde alors que sa population ne représente que 0,16% de la population de la planète.

Chaque région de Belgique dispose d'atouts économiques particuliers :

La Flandre présente la seconde plus grande concentration d'entreprises pétrochimiques au monde et compte de nombreux ports comme Zeebrugge ou Anvers, qui est le deuxième port européen derrière Rotterdam mais bien devant le Havre. Les activités diamantaires et agroalimentaires y sont également très développées de même que l'industrie automobile ;

La Wallonie présente différents pôles d'excellence: les biotechnologies, l'industrie chimique, l'aéronautique et l'armement ;

A Bruxelles, on compte un grand nombre de sièges européens de sociétés étrangères, françaises, américaines ou japonaises. En outre, Bruxelles est également le siège de la Commission européenne, du Conseil de l'UE et de l'OTAN. L'activité tertiaire y est fortement développée (banque, assurances, communication, conseil aux entreprises, lobbying...).

LES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE

L'économie belge est traditionnellement marquée par sa forte ouverture à l'international, les exportations représentant 73% du PIB. Bien que le secteur tertiaire soit très développé, le secteur secondaire représente une part non négligeable de l'économie du royaume (17%).

Ces deux caractéristiques, constituent des atouts en termes de débouchés et témoignent du dynamisme et de la compétitivité de la Belgique au niveau mondial. Elles constituent également les principaux facteurs explicatifs de la forte sensibilité de l'économie belge par rapport aux retournements de la conjoncture internationale.

La diminution du PIB belge est estimée à 4 % pour 2009 et 2010 pourrait se solder par une croissance nulle, ce qui entraînerait la perte estimée de 37.000 emplois.

On peut toutefois espérer que la Belgique, grâce à une politique volontariste et une fiscalité avantageuse (absence d'impôt sur la fortune, immunisation des plus values boursières et déduction des intérêts notionnels), retrouvera le chemin de la croissance fin 2010.

(Source : bureau fédéral du plan)

LES ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-BELGE

La France est le 3ème fournisseur de la Belgique et le 2ème client de la Belgique :

Les 3 principaux clients de la Belgique en 2007 :

RANG	PAYS	MILLIONS	TOTAL (%)
1	Allemagne	53 596,9	17,8
2	Pays-Bas	52 969,4	17,6
3	France	33 906,3	11,3

Les 3 principaux fournisseurs de la Belgique en 2007 :

RANG	PAYS	MILLIONS	TOTAL (%)
1	Allemagne	61.816,2	19,7
2	France	52.476,8	16,7
3	Pays-Bas	37.552,9	12

La Belgique est le 5ème client de la France et le 3ème fournisseur de la France.

Les échanges commerciaux franco-belges sont denses et équilibrés. La France est un partenaire privilégié mais concurrencé. Les exportations françaises vers la Belgique sont dominées par 6 secteurs qui représentent 71,4% des exportations totales (9 premiers mois de 2008) :

- ▶ produits des industries chimiques (15,6%) ;
- ▶ matériel de transport (14,5%) ;
- ▶ métaux communs (13,3%) ;
- ▶ machines et appareils (12,2%) ;
- ▶ produits des industries alimentaires (9%) ;
- ▶ produits minéraux (7,3%) ;

Les importations françaises en provenance de Belgique sont dominées par 6 secteurs qui représentent environ 68,2% des importations totales (9 premiers mois de 2008) :

- ▶ produits des industries chimiques (15,7%) ;
- ▶ métaux communs (14,3%) ;
- ▶ machines et appareils (12,4%) ;
- ▶ produits minéraux (11,7%) ;
- ▶ matières plastiques (7,2%) ;
- ▶ matière de transport (6,9%) ;

Tous produits confondus, les importations françaises vers la Belgique ont cru de 12,9% entre 2005 et 2006, et de 3,6% entre 2006 et 2007.

On comptabilise 1600 implantations françaises en Belgique et 36 000 entreprises françaises exportent en Belgique.

Il faut noter que 7,3% des exportations françaises se font vers la Belgique qui représente la 4^{ème} destination des investissements français à l'étranger

LES SECTEURS PORTEURS

La Belgique, à l'image de la France, présente un marché mûr où tous les secteurs de l'économie sont développés.

En effet, il n'existe pas de corrélation entre la part que représente un secteur dans l'économie et les opportunités qu'il offre à un entrepreneur français.

Une société peut rencontrer davantage de succès dans une niche au sein d'un secteur en relatif déclin comme la sidérurgie qu'en tentant de pénétrer un secteur important tel que la distribution où les acteurs présents sont bien installés et où il règne une concurrence féroce.

La Belgique est le premier exportateur mondial de médicaments (y compris vétérinaires), de polyéthylène, de recouvrements de sol (lino, tapis, ...) ainsi que de diamants & pierres précieuses.

C'est le deuxième exportateur mondial de jus de fruits & de légumes, de chocolat, de margarine, de fibres textiles végétales, de bâtons en matières plastiques ainsi que de produits laminés en fer ou acier non allié.

Les 5 principales catégories de produits importés en 2005 :

RANG	CATEGORIES DE PRODUITS	€ EN MILLIONS	% DU TOTAL
1	Produits chimiques & pharmaceutiques	64.833,50	21,5
2	Machines & appareils	42.099,40	14
3	Produits minéraux	38.294,30	12,7
4	Matériel de transport	34.673,20	11,5
5	Métaux communs & ouvrages	29.554,90	9,8

/ LA BELGIQUE /

INDUSTRIE CHIMIQUE ET BIOTECHNOLOGIES

La Belgique est un des grands acteurs de l'industrie chimique mondiale. Le pays présente un fort degré de spécialisation. Ce secteur est majoritairement localisé en Flandre où les groupes suivants sont présents: RECTICEL, BAYER, SOLVAY, AGFA-GEVAERT. Anvers est le 2^{ème} centre pétrochimique mondial après Houston au Texas.

Dans le secteur des biotechnologies, la Belgique compte 140 entreprises dont une centaine « pure biotech ». Les entreprises emblématiques de ce secteur sont de grands groupes internationaux : UCB, GALAXOSMITHKLINE BIOLOGICALS et EUROGENTEC.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

La Belgique est le 2^{ème} client agroalimentaire de la France. L'agriculture belge est principalement orientée vers les productions animales en Wallonie et l'horticulture en Flandre. Cette dernière est devenue leader dans la production et la transformation de légumes de plein champ.

L'industrie alimentaire belge est spécialisée dans la transformation des matières premières importées : chocolaterie, café, thé.

L'activité brassicole est également soutenue avec des nombreux producteurs locaux et des multinationales comme le belgo-brésilien INBEV (JUPILER, LEFFE, STELLA) ou MAES

AUTOMOBILE, AERONAUTIQUE, ARMEMENT, METALLURGIE

L'économie ouverte de la Belgique a incité quasiment toutes les grandes marques automobiles à s'y établir. Environ 750.000 voitures et 90.000 véhicules utilitaires, autobus et autocars sont assemblés chaque année en Belgique. L'ensemble de l'industrie automobile (assembleurs, constructeurs et importateurs) a donc une influence considérable sur l'économie et l'emploi. Près de 10% de travailleurs sont, directement ou indirectement, actifs dans ce secteur (360.000 personnes).

En 2007, 749.000 véhicules ont été assemblés dont 92,4% ont été exportés. Bruxelles héberge le siège européen de TOYOTA et le site de production d'AUDI. La Flandre abrite les constructeurs de voiture FORD, GENERAL MOTORS (OPEL), VOLVO ainsi que les constructeurs poids lourds et autobus VOLVO TRUCKS, VDL JONCKHEER et VAN HOOL et la Wallonie, CATERPILLAR.

Le secteur aéronautique occupe une place fondamentale dans l'économie de la Wallonie et constitue indéniablement un des grands atouts pour l'avenir. La réussite de ce secteur est due à une politique de R&D soutenue par les pouvoirs publics et au réseau de sous-traitants spécialisés travaillant pour des grands constructeurs. La part la plus importante de la production de ce secteur est destinée à l'exportation. Les acteurs de référence du secteur sont SABCA, TECHSPACE AERO et SONOCA. Les références dans l'armement sont LES FORGES DE ZEEBRUGGE et FN HERSTAL

Au sein de la métallurgie, la sidérurgie est le plus important des sous-secteurs. Les mouvements de concentration se sont également fait sentir en Belgique : les entreprises d'ARCELOR font aujourd'hui partie du groupe ARCELORMITTAL, leader mondial du secteur avec une production globale de près de 120 millions de tonnes par an.

DISTRIBUTION

Le secteur de la distribution est plus important dans le PIB belge qu'en France (11,5% contre 9,5%). Il emploie 10% de la population active. Les chaînes spécialisées exercent une forte pression sur toutes les autres formes de distribution et connaissent un essor constant. Les groupes néerlandais sont majoritairement présents en Flandre et les enseignes belges d'électroménager comme VANDENBORRE ou KREFEL restent très nationales.

Le chiffre d'affaires de la distribution alimentaire progresse régulièrement. Trois grands groupes représentent les 2/3 de la distribution de détail : CARREFOUR, DELHAIZE et COLRUYT.

INDUSTRIE DIAMENTAIRE

4 bourses diamantaires sur 19 dans le monde entier sont localisées à Anvers, capitale mondiale du diamant. 70% des diamants mondiaux sont commercialisés dans cette ville.

Les bijoutiers les plus connus tels que CARTIER, VAN CLEEF & ARPELS, achètent leurs diamants à Anvers. Plus de 50% de la production des diamants brutes et polis passe par Anvers.

L'étiquette « Cut in Antwerp » est le gage de qualité et d'approbation internationale pour les diamants polis.

CONSEILS POUR UNE ENTREPRISE SOUHAITANT APPROCHER LE PAYS

Le conseil primordial que l'on peut donner à l'exportateur français souhaitant appréhender le marché belge est de **l'approcher avec le même professionnalisme que tout autre marché plus lointain et de ne pas se laisser tromper par son apparente proximité** : le marché belge n'est pas une extension du marché français ; la Belgique n'est pas la 23^{ème} région de France !

Prendre en compte le multilinguisme

60% des belges ne sont pas de langue maternelle francophone. La première langue des belges est le néerlandais. L'allemand est la troisième langue officielle du pays. Votre packaging et vos documentations commerciales doivent être adaptés en conséquence.

Prendre en compte les différences culturelles et les habitudes de consommation locales

Bien que le public belge soit généralement amateur de produits français, ses habitudes de consommation ne sont pas celles du français. Un produit qui se vend bien en France ne fera pas toujours l'objet d'une forte demande en Belgique. Par exemple, en France, on constate un retour aux valeurs du terroir alors que le consommateur belge, flamand notamment, sera davantage attiré par la nouveauté et le design.

La notoriété d'une marque ou d'une enseigne en France ne constitue, en soi, aucune garantie de succès en Belgique. Sans effort et investissement marketing, des sociétés pourtant connues en France n'ont pas réussi à s'implanter durablement en Belgique.

Attention également à **ne pas transposer des réflexes français**. A titre d'exemple, le chèque n'est pas un mode de règlement utilisé en Belgique. De même, le « quart d'heure de politesse » n'est pas d'usage : la ponctualité est de rigueur. L'usage du tutoiement est aussi davantage répandu en Belgique qu'en France ; il ne s'agit pas d'un manque de respect à l'égard du contact français mais d'une différence culturelle.

S'adapter à votre interlocuteur.

Le belge connaît, en général, assez bien le Français ; la réciproque n'est souvent pas vraie. L'exportateur français constatera que son cocontractant belge, sera plus discret dans ses relations commerciales mais il sera aussi plus concret : il favorisera des solutions pragmatiques à des discours ou des solutions complexes.

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE EN PAYS

Fondée en 1885, la Chambre Française de Commerce et d'Industrie de Belgique (CFCIB) est un organisme privé de droit local qui a pour double mission :

- d'animer la communauté d'affaires franco-belge ;
- de soutenir les entreprises françaises qui souhaitent exporter vers la Belgique ou s'y implanter.

La CFCIB est structurée autour de trois pôles complémentaires :

Le Club Affaires

La CFCIB anime, conjointement avec les autres CCIFE de Belgique, un réseau de 400 membres et de 800 sociétés françaises implantées en Belgique. Elle organise des diners, séminaires, visites et autres événements de networking.

Le service d'appui aux entreprises

La CFCIB dispose d'une équipe dédiée à l'accompagnement des PME. Elle propose une vaste gamme de services tant pour les entreprises exportatrices (recherche de partenaires, clients finaux, agents commerciaux et diagnostics produit/marché) que pour celles qui envisagent une implantation en Belgique (conseil juridique et fiscal, constitution de société, ouverture de succursale, croissance externe, domiciliation administrative et aide au recrutement).

Le centre d'affaires

La CFCIB met à disposition plus 1200 m² de bureaux pour héberger des sociétés et organismes publics français : antennes commerciales, V.I.E ou équipes de lobby européen. Elle met également à disposition 3 salles de réunion entièrement équipées dont une dispose d'une capacité de 100 personnes.

Pour plus d'informations, contactez :
la Chambre de Commerce Française en Belgique :
Avenue des Arts, 8
B-1210 BRUXELLES
Tél : +32 (0)2 506 88 11 - Fax : +32 (0)2 506 88 88
@: info@cfci.be - Site: www.cfci.be